

Place
des Arts



LE VRAI BON GÔT



BEEFEATER: le vrai gin d'Angleterre

Compagnie Jean-Duceppe
Souvenirs de Brighton Beach
Théâtre Port-Royal
Du 10 septembre au 18 octobre 1986



Souvenirs de Brighton Beach

Une production de la Compagnie Jean-Duceppe

Une pièce de Neil Simon

Mise en scène : Gilbert Lepage

Traduction : Benoît Girard

Distribution

Eugène : Gilbert Turp

Blanche : Andrée Lachapelle

Kate : Rita Lafontaine

Laurie : Pascale Montpetit

Nora : Esther Lewis

Stanley : Patrice L'Écuyer

Jack : Raymond Bouchard

Premier acte :

Brighton Beach, Brooklyn, New York
Septembre 1937 — 18h30

Deuxième acte :

Mercredi, une semaine plus tard — 18h45

Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur fauteuil qu'au moment d'une pause au programme. L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.

Décors : Michel Crête

Costumes : François Barbeau

Éclairages : Luc Prairie

Assistante à la mise en scène :
Monique Duceppe

Accessoires : Jean-Guy Dion

Bande sonore : Richard Soly

Directrice de production : Louise Duceppe

Directeur technique : Yves Duceppe

Maquillages : Marielle Lavoie

Perruques : Donna Gliddon

Coiffeur : Réjean Goderre

Assistante aux costumes : Anne Duceppe

Confection des costumes :
Atelier de costumes B.J.L. Inc.

Construction du décor :
Marcel Desrochers Inc.

Peinture du décor : Denis Rousseau

Directrice de plateau : Monique Duceppe

Chef machiniste : Jean-Claude Bergevin

Éclairagiste : Daniel Desjardins

Habilleuse : Pierrette Charron

Sonorisateur : Richard Soly

Accessoiriste : Irénée Pelletier



Anaïs Anaïs

Le plus tendre des parfums de femme

COSMAIR CANADA INC.



Parfum
Eaux de toilette
Eau de parfum
Produits pour le bain



UN TEL ÉQUILIBRE D'ART ET DE TECHNOLOGIE
TIENT DU CHEF-D'ŒUVRE.

La nouvelle Ford Taurus, une merveille de design et d'ingénierie.

La qualité passe avant tout.



Mot du metteur en scène

Neil Simon est reconnu comme l'auteur comique américain le plus populaire. Mais avec *Souvenirs de Brighton Beach*, c'est un nouveau Simon qui se révèle à nous. Un auteur tendre et nuancé, un observateur et un peintre social. À travers les yeux d'un adolescent de quinze ans, c'est toute une période de vie que Neil Simon nous présente. 1937 : La guerre approche, la peur est partout, mais rien n'empêche Eugène Morris Jérôme de se faire petit à petit une place au soleil.

Quinze ans, c'est la découverte de l'amour et de la sexualité; c'est aussi l'apprentissage de la vie quotidienne dans un ghetto juif américain situé à quelques milles de Manhattan. *Souvenirs de Brighton Beach*, c'est la vie d'une famille juive à New York, thème que chérit aussi Woody Allen, mais ces deux grands créateurs que sont Allen et Simon ont des visions et des histoires bien différentes à raconter...

Bonne soirée !

Gilbert Lepage

La pièce et la critique

«La meilleure pièce de la saison. Elle va devenir un classique.»

Clive Barnes, *N.Y. Post*

«Ce portrait de l'auteur, alors adolescent en 1937, fait alterner la comédie et le drame. C'est la plus belle réussite de Simon depuis *les Sunshine Boys*. Il faut espérer qu'il y aura une suite à *Brighton Beach*.»

Frank Rich, *New York Times*

«Une joyeuse réussite. La meilleure pièce de Neil Simon depuis des années vous fera rire, pleurer et vous souvenir. Une brillante comédie qui est drôle, touchante et surtout sincère !»

Stewart Klein, *WNEW TV*

«La pièce la plus drôle, touchante et sincère de Neil Simon.»

Douglas Watt, *Daily News*

«La meilleure pièce de Simon jusqu'à maintenant. J'ai ri et j'ai pleuré.»

Clive Barnes, *N.Y. Post*

«Tout à fait brillant. Hilarant, nostalgique et profondément touchante, une pièce riche de compréhension et d'amour.»

Mary Campbell, *Associated Press*

«Une lettre d'amour à son passé. Il regarde en arrière avec une compassion venue du cœur.»

Frank Rich, *New York Times*

«Neil Simon, toujours aussi généreux, a réussi ce qu'il voulait sans doute le plus, nous toucher.»

Walter Kerr, *New York Times*

«Un *hit* ! Il y a du rire, des larmes, beaucoup de cœur. Une grande soirée de théâtre.»

Judith Crist, *WOR-TV*

Neil Simon

Né à New York dans le Bronx le 4 juillet 1927, Neil Simon, dont le père était vendeur dans un magasin de vêtements pour dames, connaît une enfance et une adolescence relativement malheureuses.

Les Simon avaient aménagé dans un appartement du Washington Heights de Manhattan. Ils ne s'entendaient guère et l'équilibre du ménage était assez précaire. Neil Simon dit que ce sont ces années tristes qui l'ont préparé à devenir auteur de comédie. On le surnomma «Doc» à cause de l'habitude qu'il avait d'entrer en compétition avec les psychiatres et psychologues qui essayaient de porter un diagnostic sur les malaises de la famille.

Son frère aîné Danny écrivait déjà, pour plusieurs comédiens américains, des sketches d'émissions de variétés et de spectacles de club de nuit. «Doc» et Danny formèrent donc une équipe et pendant dix ans écrivirent pour les plus grands comiques américains : Cyd Ceasar, Jackie Gleason, Phil Silver, Jerry Lewis, Garry Moore et plusieurs autres.

Pendant deux ans, l'été, en Pennsylvanie, ils écrivirent une revue différente à chaque semaine. C'est ainsi qu'ils firent assez d'argent pour pouvoir quitter la maison, précipitant ainsi l'éclatement de leur famille. C'est ce moment de sa vie qui donna à Neil Simon l'idée de sa première pièce : *Come Blow Your Horn*.

Après les deux étés passés au camp Tamiment, Danny partit pour Hollywood. «Doc» décida de rester à New York. Il ne pouvait se résoudre à abandonner le théâtre et cette satisfaction que représente le rire d'une salle. D'ailleurs, le cinéma l'attire très peu. Au cinéma, toute l'importance est accordée aux réalisateurs et aux acteurs. On se soucie peu de l'auteur, tandis qu'au théâtre, l'auteur est souvent la figure dominante. Cela ne l'empêche pas de céder les droits de ses pièces au cinéma et de battre, avec plusieurs de ses œuvres, les records d'assistance du Radio-City Music Hall à New York.

Après le départ de Danny, Neil Simon regagne donc les bureaux de télévision de New York, où il écrit les textes de différentes séries : *The Garry Moore Show*, *Sergeant Bilko* et *Cesar's Hour*. Mais il veut avant tout écrire une œuvre complète pour le théâtre. Il entre au bureau chaque matin deux heures plus tôt que prévu, travaille la nuit et les fins de semaine, reprend au-delà de 40 fois le texte de ce qui allait faire apparaître pour la première fois le nom de Neil Simon sur Broadway en 1961 : *Come Blow Your Horn*. La pièce tient l'affiche 85 semaines, c'est le succès.

Hollywood lui offre 250 000 \$ pour porter cette pièce au grand écran avec Frank Sinatra. Il renonce alors à la télévision et entreprend d'écrire sa seconde comédie : *Little Me*, en 1962. Il y travaille huit heures par jour.

Puis, en 1963, c'est le premier très grand succès de Neil Simon. Sa troisième pièce, *Barefoot in the Park* prend l'affiche et reçoit le titre de «meilleure pièce de la saison». Cette comédie inspirée des premiers jours de son mariage avec Joan Baim, tiendra l'affiche quatre ans. Le même titre fut décerné en 1965 à *The Odd Couple*. Ces deux pièces n'avaient pas encore terminé leur carrière sur Broadway quand, en 1966, *Sweet Charity*, comédie musicale dont on doit le livret à Neil Simon, prit l'affiche. Et en décembre 1966, Simon établit un record qui n'a pas encore été égalé, en présentant une quatrième œuvre : *The Star Spangled Girl*. Quatre pièces simultanément sur Broadway ! Quand la dernière de ces pièces prit fin, elles avaient totalisé au-delà de 3.367 représentations échelonnées sur une période de quatre saisons théâtrales. À elle seule, *Barefoot in the Park* avait été jouée 1.532 fois et méritait le 7^e rang des plus grands succès du théâtre new-yorkais.

Neil Simon a encore écrit douze autres pièces qui furent toutes présentées sur Broadway avec succès. Ce sont : *The Gingerbread Lady* (1970), *The Prisoner of Second Avenue* (1971), *The Sunshine Boys*

(1972), *The Good Doctor* (1973), *God's Favorite* (1974), *California Suite* (1976), *Chapter Two* (1977), *They're Playing Our Song* (1978), *I Ought to Be in Pictures* (1980), *Fools* (1981), *Brighton Beach Memoirs* (1983), *Biloxi Blues* (1985).

Rappelons que *Brighton Beach Memoirs* (Souvenirs de Brighton Beach) constitue la première pièce d'une trilogie. La seconde, *Biloxi Blues*, est jouée actuellement à Broadway. Quant à la troisième, *Broadway Bound*, elle sera créée en décembre prochain.

Brighton Beach Memoirs a mérité le Drama Critics Circle Award et le Outer Critics' Circle Award en 1983.

Neil Simon est sans doute l'auteur américain le plus joué. Ses pièces ont été produites dans toutes les grandes salles des États-Unis. Elles ont été traduites en plusieurs langues et on a pu les applaudir aussi bien à Varsovie, à Tokyo, à Milan, à Melbourne, à Paris, à Londres, à Berlin qu'à Montréal.

Malgré tous ces succès, Neil Simon demeure un homme simple qui cherche à peindre dans ses pièces des personnages auxquels chacun peut s'identifier.

«Au début de ma carrière, dit-il, la première chose que je désirais était d'être l'auteur le plus comique d'Amérique. Plus maintenant. Créer des situations comiques est relativement facile. Ce que je veux maintenant, c'est faire rire les gens à propos de choses qui les touchent davantage.»

Neil Simon tire son inspiration de gens qu'il connaît, qu'il a observés. Il a expliqué, un jour: «Je viens de lire une biographie de Tchekhov que j'ai bien aimée. Dans son travail, il a tenté de démontrer aux hommes qu'ils ont une façon souvent absurde de vivre leur vie. Mon médium, c'est la comédie, mais je ne cherche pas seulement à faire rire. J'essaie de faire la même démonstration que Tchekhov.»

Selon de nombreux critiques américains en effet, Neil Simon ne serait pas seulement un as du divertissement. En démontrant que vices, erreurs et faiblesses ne sont pas sérieux au point d'interdire le rire, Neil Simon nous apprendrait le pardon, le pardon par le rire...

«La vie est à la fois triste et drôle, affirme Simon. Je ne peux pas imaginer une situation drôle qui n'implique pas quelque souffrance. J'avais l'habitude de me demander: Qu'est-ce qu'une situation drôle? Aujourd'hui je me demande plutôt: Qu'est-ce qu'une situation triste et comment puis-je en parler d'une façon humoristique?»

Simon n'a pas de recette. Il affirme cependant qu'il place toujours ses personnages dans des situations intenable et sous une pression constante. «Je sais avec chaque pièce que je pourrais trouver un microscope plus puissant, qui me permettrait de regarder davantage en profondeur. Je pense que si je continue à écrire, je pourrai trouver une sorte de secret fondamental qui rendrait inutile par la suite toute nouvelle écriture. Mais à chaque nouvelle pièce, ce que je découvre, ce sont de nouvelles pistes. Et plus j'en trouve, plus la vie devient fascinante et terrifiante. Si je cesse d'écrire des pièces, je n'ai plus rien à accomplir. C'est ma façon à moi de voir ce qu'il en est de la vie.»

Neil Simon a vécu le rêve américain, l'a trouvé plein de contradictions et finalement insatisfaisant. «En termes de succès, dit-il, je ne peux aller plus loin. Mais comme écrivain, je me sens au commencement.»

Si le succès de Neil Simon ne fait plus de doute, ses dons artistiques ont souvent été remis en question par les tenants de l'art pour l'art. Être si populaire rend suspect... Cependant, il a toujours de fervents défenseurs parmi les critiques. Pour ces derniers, Neil Simon est passé maître dans son registre: la vie quotidienne de la classe moyenne. Auteur comique, certes, Neil Simon aspire également à être pris au sérieux. Il y a quelques années, il affirmait avoir lu dans six journaux son nom accolé à l'expression «distinguished playwright». Et il en était très heureux!

À la traduction et à la mise en scène

Benoît Girard

Benoît Girard occupe une place privilégiée dans la vie théâtrale québécoise et ce, depuis longtemps. Il a vécu, au théâtre, une centaine d'«aventures» avec plusieurs compagnies théâtrales dont la Compagnie Jean-Duceppe; il y joua en effet dans *la Ronde*, *le Clan*, *le Dernier Round*, *les Petits Matins* et *P'pa*.

À la Salle Fred-Barry, il a participé à la création de *Syncope* de René Gingras, une pièce qui lui tient tout particulièrement à cœur.

Au Café de la Place, en 1984, il a participé, dans le rôle de Jérôme, à la production du *Fauteuil à bascule* de Jean-Claude Brisville, mis en scène par Daniel Roussel. Cette œuvre sera à l'affiche des *Beaux Dimanches*, à Radio-Canada, au cours de la saison 1986-1987: une réalisation signée Paul Blouin. Le comédien joue actuellement dans *Sarah* et *le cri de la langouste*.

Côté télévision, Benoît Girard a créé des rôles aussi nombreux que différents: Souridine dans *Grugot et Délicat*, Manuel dans *De 9 à 5*, Jean Delorme dans *les Forges de Saint-Maurice*, Narcisse Labbé dans *Peau de banane*, etc.

Du côté des téléthéâtres, il joua une cinquantaine de rôles et participa notamment à *l'Amante anglaise* de Marguerite Duras.

Au cinéma, Benoît Girard a joué dans *Parlez-nous d'amour* de Jean-Claude Lord et la *Quarantaine* d'Anne-Claire Poirier.

Traducteur et adaptateur, il a signé pour la Compagnie Jean-Duceppe l'adaptation québécoise des *Petits Matins*, *Un village de fous*, *Haute Fidélité*, *Souvenirs de Brighton Beach* et *Harvey*, une pièce dans laquelle il jouera également en décembre à la Compagnie Jean-Duceppe.

Gilbert Lepage

Directeur artistique du bateau-théâtre L'Escale depuis 1977 et directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui depuis 1982, Gilbert Lepage fut adjoint à la direction artistique de la section française d'interprétation de l'École nationale de théâtre de 1980 à 1982 et membre de la Commission consultative du Conseil des Arts du Canada de 1980 à 1983. Il est administrateur du Conseil québécois du théâtre.

Comédien et metteur en scène de grande réputation, Gilbert Lepage est donc fort actif. Parmi les pièces dans lesquelles il fut applaudi, signalons *Sainte Carmen de la Main* de Michel Tremblay (Théâtre du Nouveau Monde et Radio-Québec), *le Dindon* (Théâtre du Nouveau Monde), et *le Temps d'une vie* (Théâtre d'Aujourd'hui, Théâtre populaire du Québec, Festival d'Avignon).

Il a signé de nombreuses mises en scène: *Mon homme* au Théâtre d'Aujourd'hui, *le Bonheur d'Henri* et *Esprit de femme* à l'Escale, *Noé* au Théâtre du Rideau Vert, *les Petits Matins*, *En ville*, *Bonne fête maman*, *le Dernier Round*, *Désir sous les ormes* et *la Grande Opération* à la Compagnie Jean-Duceppe, *le Mariage forcé* au Centre national des Arts, *À qui l'ptit cœur après 9h30* au Trident, *la Nuit des rois* au Théâtre populaire du Québec...

Il est également réalisateur de la série *Manon* pour les productions du Verseau, à Radio-Canada.

La bonne idée ...

Pour des billets de spectacles
ou l'un des beaux objets
de la Boutique de la Place des Arts.
Vente exclusive aux guichets
de la Place des Arts.

Certificat-cadeau
Place des Arts

Applicable à l'achat de billets aux guichets
de la Place des Arts, le présent certificat
également accepté à la Boutique
et au Café de la Place

Non remboursable en argent

Montant

Caissier

Certificat-cadeau
Place des Arts

Offert à

De la part de

Soirées scintillantes, boissons pétillantes.

Trinquiez Schweppes en bonne compagnie.
Nature ou avec un p'tit quelque chose,
la Schweppervescence fait toute la
différence.



Schweppes le goût qui s'ajoute

Deux extraits

Premier extrait

Eugène

— Écoutez. Ce que je vais vous dire, il faudrait pas le répéter. À personne. Ce que je vous dis là, c'est mon journal secret. Ça s'appelle: Les incroyables et fantastiques pensées secrètes de Je, Eugène Morris Jérôme, au moment de la quinzisième année de sa vie, en l'an de grâce 1937, dans le village de Brighton Beach, banlieue de Brooklyn, État de New York, l'empire de la nation américaine.

Kate

— Un patin à roulettes ? Sur mon plancher de cuisine ! Veux-tu ma mort ? C'est-tu ça que tu veux ?

Eugène

— C'est pas moi qui l'a laissé là.

Kate

— Non ? C'est qui, d'abord ? Laurie ? Ta tante Blanche ? Les as-tu déjà vues en patins à roulettes ? Monte-moi ça en haut, tout de suite. Approche ici.

Eugène

— Frappe-moi pas la tête, j'ai une fracture du crâne.

Kate

— Qu'est-ce que tu dirais à ton père si en arrivant à la maison, j'étais morte sur mon plancher de cuisine ?

Eugène

— Je dirais : « Rentre pas dans la cuisine, papa ! »

Kate

— En haut, tout de suite. Pis que je te voie pas redescendre avec les mains crottées.

Eugène

— Vous comprenez pourquoi je tiens absolument à écrire tout ça ?... Juste au cas où je grandirais tout croche, tout déformé... le monde entier va savoir pourquoi.

Deuxième extrait

Eugène

— C'est pour ça que le bon Dieu a fait des chaînes de trottoir. Si ma mère savait que j'écris tout ça, elle me farcirait le derrière comme elle fait avec ses poulets... Il faudrait peut-être que je vous explique ce qu'elle a voulu dire quand elle a parlé de la « situation » de ma tante Blanche. Voyez-vous, mon oncle Dave, son mari, lui, y est mort il y six ans. Y est mort de... l'affaire, là... Le mot qu'ils veulent jamais prononcer tout haut... Vous savez ils baissent toujours la voix pour en parler... Le cancer... On dirait qu'ils ont peur d'en parler normalement. Comme si le bon Dieu allait les punir. « Je vous ai entendus, vous avez nommé l'épouvantable maladie. Eh bien, pour vous punir, je vous contamine ! » Y a certaines choses comme ça que les adultes refusent complètement de discuter... Par exemple, mon grand-père... Lui, y est mort de... Diphtérie... En tout cas... Pour en revenir à mon oncle Dave, y a laissé ma tante Blanche avec pas d'argent, même pas d'assurance. Elle, elle pouvait pas se subvenir à ses besoins parce que elle... elle a... l'Asthme... Alors, ma chère mère avec un grand cœur a insisté pour que ma tante avec ses deux enfants vienne vivre ici avec nous autres. Ils ont divisé notre chambre pour en faire deux plus petites : d'un bord, y a moi avec mon frère Stan ; de l'autre, Laurie avec sa sœur Nora. Mon père pensait que ça serait temporaire mais là, ça fait trois ans et demi que ça dure. Moi je pense que, à cause de la « situation » de ma tante Blanche, mon père a développé ce qu'on appelle... La Haute Pression...

La Société de la Place des Arts de Montréal

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société constituée par une loi spéciale.

Conseil d'administration

Guy Joron, président, administrateur
Alan B. Gold, vice-président, juge en chef de la Cour Supérieure du Québec
Jacques Girard, membre du comité exécutif, président-directeur général de Radio-Québec
André Charron, président du conseil et chef de la direction de Lévesque, Beaubien inc. ; **Suzane Mia Dumont**, présidente-directrice générale de Communimage inc. ; **Roger Galipeau**, contrôleur général de la Ville de Montréal ; **Marie Lambert**, administratrice ; **Gratia O'Leary**, relationniste ; **Robert Vinet**, c.a., administrateur de la Compagnie RVA
Président honoraire : **Jean-Claude Delorme**, président-directeur général de Téléglobe Canada

Équipe de direction

Guy Morin, directeur général
Raymond Dionne, c.a., directeur administratif et directeur général adjoint
France Fortin, conseillère juridique et adjointe au directeur général
Denise Melillo, relations publiques
Gilles Berthiaume, exploitation des salles et services scéniques
Henri Barras, direction artistique
Florent Charbonneau, location et programmation
Gaston Morin, billetterie et stationnement
André Coulombe, services comptables
Rosaire Barry, sécurité
Jean-Paul Bourgon, ing., gestion des édifices
Gérard Lamarche, conseiller à la direction générale

Les programmes maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts. Jacques Lauzon et Associés, maison de courtage en publicité.

À l'attention de notre public

Billetterie

Du lundi au samedi, de midi à 21h, les jours de spectacle, de midi à 18h, autrement. Le dimanche et les jours fériés, s'il y a spectacle, les guichets ouvrent une heure avant le spectacle; seuls sont alors en vente les billets des spectacles du jour.

Les billets ne sont jamais échangeables, ni remboursables. Cependant, en cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts remboursera les billets achetés à ses guichets.

Réservations téléphoniques et commandes postales

Réservations téléphoniques du lundi au samedi: 514 842-2112. Frais de service de 2 \$ par billet pour les réservations téléphoniques et les commandes postales. American Express, Visa, Master Card, Diners Club, enRoute.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain; il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Calendrier des spectacles

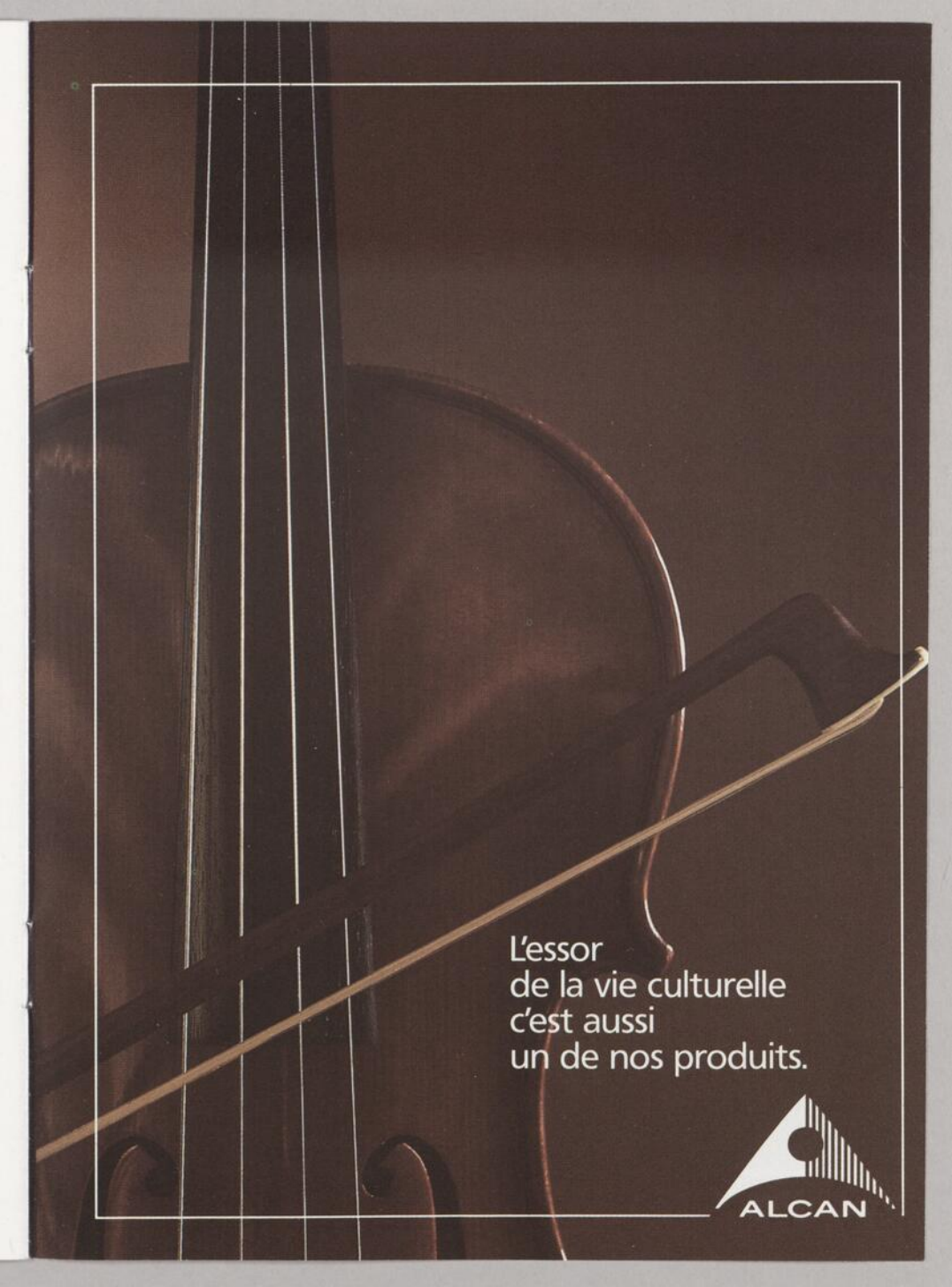
On peut se procurer le *Calendrier des spectacles* gratuitement à la Place des Arts, et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue, ou le recevoir à domicile au coût de 7 \$ pour 10 numéros. Envoyer vos nom, adresse, chèque ou mandat-poste à: Agence Periodica, C.P. 444, Outremont, Québec H2V 4R6.

La Boutique de la Place des Arts

Située devant la Salle Wilfrid-Pelletier, la Boutique de la Place des Arts offre mille et une merveilles aux amateurs de musique et de danse: disques compacts, vidéocassettes, revues, livres, affiches... Renseignements: 285-4310.

Certificats-cadeaux

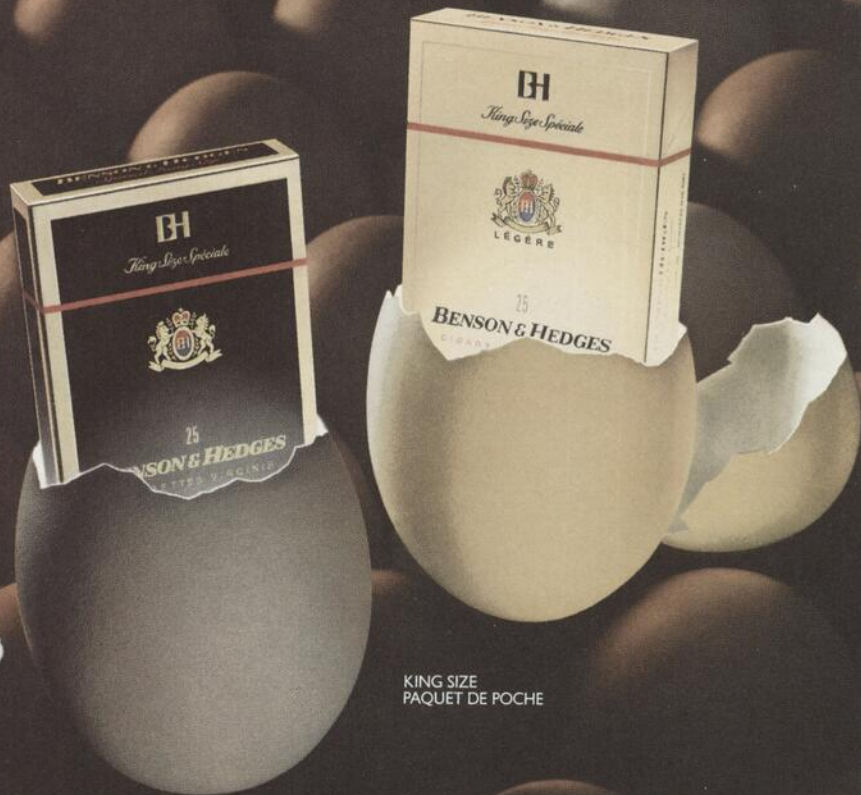
Les certificats-cadeaux de la Place des Arts, que vous établissez au montant de votre choix, peuvent être échangés en tout temps contre des billets de spectacles à la Place des Arts ou l'un ou l'autre des beaux objets de la Boutique. Vente exclusive aux guichets de la Place des Arts.



L'essor
de la vie culturelle
c'est aussi
un de nos produits.



EMPOCHEZ LES KINGS DE DEMAIN



KING SIZE
PAQUET DE POCHE

BENSON & HEDGES

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: B & H King Size: «Goudron» 13 mg. Nicotine 1.2. King Size Légère: «Goudron» 10 mg. Nicotine 1.0.

PRO DUCED BY B&H 05.10X1